

POUR COMMENCER

Dix-huitieme et authentique

3

Le rapport officiel du Secrétariat de Spiritualité ignatienne est publié dans cette revue, accompagné de diverses réponses parvenues du monde entier (lorsqu'une réponse illustre bien ces remarques, le nom de son auteur est indiqué entre parenthèses). Tous ces documents témoignent des efforts accomplis pour faire face à un ministère qui revêt sans cesse de nouveaux visages. La grande route plane d'autrefois allant du Principe et Fondement à la Contemplation est devenue un labyrinthe, et tout le terrain sous-jacent a glissé. Le texte des *Exercices spirituels* était autrefois une protection inébranlable. Ce n'est plus le cas. Comme l'a dit le Père Général Peter-Hans Kolvenbach, tout directeur sérieux qui donne les Exercices doit "réécrire le texte". Il n'est plus concevable aujourd'hui de s'en tenir uniquement au texte écrit, en se contentant d'indiquer aux exercitants le paragraphe à lire.

Cette réécriture du texte se fait dans un flux bruyant d'opinions et de pratiques, accéléré par la possibilité d'écrire ses bulletins sur un ordinateur portable, par les rencontres internationales et par l'Internet. Et cela, au milieu d'un autre flux bruyant: le nombre de personnes qui désirent "faire les Exercices" a cru de façon exponentielle par rapport à la population relativement restreinte des religieux qui remplissait autrefois les chapelles. Ils viennent s'ajouter au petit nombre des exercitants, même en comptant les religieux d'Afrique et d'Asie, qui continuent à se réunir pour suivre une retraite prêchée de huit jours. Une multitude d'exercitants font les Exercices dans la vie ordinaire, assistés plus souvent par un laïc ou une laïque que par un jésuite ou un autre religieux (A. Paulin-Campbell). Le partage œcuménique a rendu les Exercices disponibles au plus grand nombre (D. Beam). Les directeurs des établissements éducatifs parrainés par des jésuites s'emploient un peu partout à proposer les Exercices au corps enseignant, aux étudiants, et même à leurs parents (V. Duminuco). Aujourd'hui, des prêtres jésuites offrent les Exercices dans le cadre de soirées ou de semaines de prière, ou encore des exercices quotidiens pendant le Carême ou l'Avent. Les leaders ignatiens sont parvenus à tenir tout cela ensemble, un problème stimulant,

mais qui n'est pas mince.

Une réponse logique fut celle de lire encore plus attentivement le texte des *Exercices spirituels*. C'est une chose importante et nécessaire. Dans nombre de pays, les leaders ignatiens ont formé des équipes chargées d'étudier le texte et de veiller à sa pratique authentique (N. Martinez). Elles s'emploient actuellement à approfondir le contenu et la présentation des programmes de formation. Ces programmes ont tendance à présenter le *Récit* plutôt que le texte des *Exercices spirituels*. Mais les directeurs de programmes sont en train de découvrir qu'il ne peut y avoir de formation sérieuse sans une attention sérieuse au texte. On ne peut pas réécrire un texte qu'on ne connaît pas.

Cette approche sérieuse a aussi un aspect négatif: enseigner le texte signifie n'atteindre qu'un petit nombre de ceux qui donnent les Exercices. Le gros des hommes et des femmes qui suivent un programme de formation ne pourront en profiter ni maintenant, ni dans un futur prévisible. En outre, une autre embûche apparaît lorsque la lecture est trop adhérente au texte. Une telle lecture peut donner le sentiment qu'il contient une "expérience objective", comme l'a souligné un groupe de directeurs chevronnés. La difficulté pour les directeurs, n'est pas tant de réécrire le texte que de trouver des exercitants susceptibles de vivre cette expérience objective. Le fait est que nul ne peut croire cela longtemps. Même les leaders ignatiens qui commencent par se baser sur le texte reconnaissent qu'en fait, ils préparent les participants à toutes sortes de ministères des Exercices. Et de toutes façons, même les spécialistes en la matière ne considèrent plus les Exercices comme de la farine génétiquement pure; elle provient d'une récolte qui a subi de nombreux croisements.

La façon la plus logique de traiter ce problème difficile serait de circonscrire et de cartographier les limites de ce champ fertile. Parmi les limites lointaines, on pourrait mentionner les efforts pour créer des communautés ignatiennes (A. C. Kammer) ou pour se confronter à la perte de foi postmoderne (B. O'Hare). Deux limites plus rapprochées traversent le terrain bien jalonné des Annotations 18 et 19, et le champ d'un renouveau de vie sérieux occupé par l'Annotation 20. Partant de ces expériences exaltantes, les leaders ignatiens découvrent de nouvelles façons d'articuler la spiritualité ignacienne et de

mieux préciser les limites des *Exercices Spirituels*. Ils abordent le problème à partir des cas particuliers. Cette spiritualité est une spiritualité incarnée. Elle doit se matérialiser dans chaque culture locale (L. Valdez). Avec raison, les leaders ignatiens s'attachent tout particulièrement aux "signes des temps" locaux affectant leur Église particulière, en cherchant à réunir toutes les ressources spirituelles disponibles pour y répondre (A. M. Aguirre).

Ce faisant, ils doivent affronter un problème plus général: l'un de ces signes des temps est l'intérêt largement répandu et multiforme pour la religion (aussi ambigu que tout autre intérêt humain "mondialisé"). La religion complique le ministère spirituel, car lorsque l'attention se tourne vers la religion, ses échecs apparaissent dans toute leur urgence (T. Banaynal). En outre, l'intérêt pour la religion complique la tâche des leaders ignatiens, qui consiste à appliquer ce qui est considéré aujourd'hui comme une spiritualité en "tête-à-tête" à ce qui ne saurait être considéré comme une communauté ou une communion. Les leaders jésuites

ont à peine achevé de séparer la spiritualité jésuite de la spiritualité ignatienne, tandis que les leaders laïcs associent encore la spiritualité ignatienne au marché (A. Cruz). Tous sentent le besoin de séparer les rites extérieurs de la retraite p-

rêchée du rite intérieur de la conversation spirituelle, et de passer d'une direction rigide à un accompagnement flexible. Ces tâches sont en bonne voie. Mais voici que se présente ce renouveau d'intérêt pour la religion, qui peut difficilement être compris si on le sépare des formes extérieures et des rites. Ce qui pose la question de savoir si les leaders ignatiens n'ont pas fait trop de compromis avec l'individualisme. Quoi qu'il en soit, ils doivent se demander pourquoi ils ont si soigneusement évité ce qui est appelé avec un certain mépris "la religion". Le monde entier est-il condamné à suivre la trajectoire de l'Occident du sanctuaire au centre commercial? Il se peut que la spiritualité ait supplanté la religion. Il serait difficile de le dire avec certitude, car il est difficile de distinguer entre une expérience religieuse mature et la spiritualité. Si la spiritualité a vraiment supplanté la religion, c'est en soutenant le nombre décroissant de ceux qui vivaient précédemment avec ce qu'était la religion.

Mais n'y a-t-il pas aussi des Exercices "authentiques" de l'Annotation 18?

Le retour à la religion a durement frappé les Exercices, en laissant un nuage de poussière sur les pratiques usuelles des leaders ignatiens. Les croyants ordinaires – ceux qui ne peuvent pas se permettre de prendre un mois ou même une semaine de congé, mais aussi ceux qui ont des aspirations religieuses diversifiées – ont maintenant accès aux Exercices à travers des programmes d'Exercices des Annotations 18 et 19 (B. Beam). Les chrétiens en recherche, qui s'efforcent de trouver Dieu d'une façon plus sûre que par la méditation transcendante ou par l'auto-perfectionnement casuel, se lancent avec passion dans l'expérience des Exercices (F. Firmat). C'est là un défi enthousiasmant, mais les leaders ignatiens qui doivent l'affronter se trouvent dans une situation embarrassante. Tant les accompagnateurs

*la recherche des Exercices
authentiques de l'Annotation
18 débouche directement sur
le domaine de la religion*

chevronnés que les aspirants sont convaincus que les Exercices authentiques, sous toutes leurs formes, nécessitent un accompagnement personnel. Ainsi, des personnes à peine formées ont donné les exercices en se basant sur un contact personnel et en qualifiant ce qu'ils ont fait d'ignatien. Ces exercices ne sont pas nécessairement faux ou

illusoire, mais découvrir où ils se situent sur la carte des exercices ignatiens demande parfois une grande capacité de positionnement.

Pour éviter de se perdre au milieu de ces multiples expérimentations, les leaders ignatiens ont pris des positions très nettes. Ils ont dressé la carte des expériences authentiques de l'Annotation 20 – la *pédagogie* en Europe, la *dynamique* dans les deux Amériques, le *processus intérieur* en Asie – en les distinguant de toutes les autres expériences, y compris les belles expériences spirituelles de quatre semaines de prière pendant toute la journée, avec un accompagnement avisé. Les "Exercices authentiques" sont devenus un espèce de mot d'ordre. Mais ce mot d'ordre se réfère principalement aux Exercices de l'Annotation 20, et à la limite à ceux de l'Annotation 19 sous leur forme authentique. Tout cela est très bien. Mais n'y a-t-il pas aussi des Exercices "authentiques" de l'Annotation 18? Et si oui, font-ils partie de la spiritualité ignatienne?

Ce n'est sans doute pas une chose facile à déceler, et pourtant il n'est pas possible de douter que la recherche des Exercices authentiques de l'Annotation 18 débouche directement sur le domaine de la religion (R. Morgan, M. Zelka-Cerane). Cette recherche est problématique dès le départ. Depuis la réhabilitation des retraites dirigées individuelles et la dépréciation de la retraite prêchée, les leaders ignatiens ont eu tendance à considérer les exercitants de l'Annotation 18 comme le "surplus" de l'Annotation 19 (B. Owens). En cela, ils ont raison en partie, mais pas entièrement, car cette annotation fait quelques précisions à propos des exercitants qui ne devraient jamais commencer, ou qui tout simplement ne veulent pas commencer les exercices de l'Annotation 19 ou 20, tout en voulant trouver la paix et un peu de soutien dans leur service de Dieu et du prochain. C'est précisément ce qu'offre le texte de l'Annotation 18, en allant directement à la vie sacramentelle, à une réflexion approfondie sur les formules de foi et les formules de prière. Elle recommande la pratique du jeûne et de la distribution d'aumônes et – car il faut bien sauter ce fossé – la correction des attitudes négatives à l'égard de l'Église universelle, conditionnées localement. En un mot, c'est la pratique ignatienne de la religion.

Les leaders ignatiens, y compris les jésuites, ne se montrent pas particulièrement enthousiastes à s'intéresser à la pratique de la religion. Les collègues s'étonnent parfois que les jésuites soient réticents à aider à donner les Exercices. Ils soulignent la vérité incontestable que les laïcs apprécient vraiment les jésuites qui leur offrent une aide quand on la leur demande (G. McLaughlin). Mais là n'est pas la question. La vraie question, c'est que ceux qui sont engagés dans les Exercices dans la vie ordinaire ou dans les programmes de formation sont fortement sollicités à trouver des assistants jésuites. Ce qui crée un problème épineux pour les jésuites: à quel ministère spirituel la formation jésuite prépare-t-elle les jésuites, sinon à une formation religieuse adulte, en particulier à travers des pratiques sacramentelles inspirées et à travers la mise en œuvre de l'enseignement social de leur évêque? Il n'est pas encore suffisamment clair que c'est un droit que les jésuites ont (R. Mejía). Vouloir que des hommes soient préparés à "donner les Exercices" comme une solution générique, et s'attendre à ce que tous les jésuites soient capables de donner les *Exercices spirituels* sous toutes leurs formes sur simple demande est faire preuve d'un optimisme excessif. Les

Constitutions n'en demandent pas autant, et avec raison: donner les Exercices requiert un certain charisme et un bagage de connaissances acquises.

Les leaders ignatiens auront beaucoup à faire avec ces nouveaux développements. Ils se montrent peu enclins à édulcorer les Exercices authentiques. Mais ils sont en train de découvrir qu'*adapter* le texte a un sens bien différent d'*appliquer* le texte. Ils découvrent que le travail de "réécrire le texte" demande encore plus d'expérience et d'étude que son adaptation (ce que font sans hésiter ceux qui sont peu formés). Qui plus est, les leaders ignatiens peuvent voir clairement où les multitudes – soixante-dix fois sept – qui viennent aux Exercices sont en train de mener la spiritualité ignatienne: dans le territoire inexploré de l'Annotation 18. Ils découvrent que cette annotation ne suggère pas seulement de retrancher ce qui n'est pas utile, loin de là. Le texte insiste sur le fait que celui qui donne les Exercices a entre ses mains une approche programmatique à une vie plus profonde et plus épanouie au sein de l'Église, accessible même aux catholiques très ordinaires ou ordinaires. Bien malin qui découvrira ce qui est "authentique" dans la pratique des trois dernières annotations!